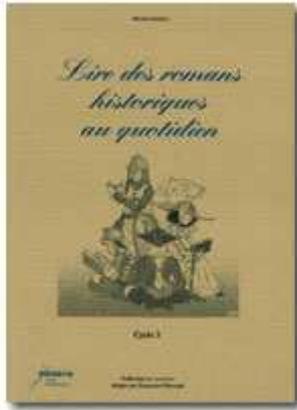


Méthodologie

Le contrat de lecture

Extrait de :

(autorisation de l'auteur)



Lire en réseau

Faire lire ses élèves en réseau, c'est leur proposer de mettre en lien des ouvrages de littérature jeunesse et offrir un éclairage particulier sur l'œuvre ou les œuvres étudiées, ici des romans historiques. Pour lire un jour de la littérature, il faut en avoir lu et avoir pu choisir en connaissance...

Favoriser chez les élèves les compétences de lecteur attendues par les programmes

Apprendre, c'est modifier ou acquérir une connaissance ou une compétence que l'on sera capable de réutiliser plus tard dans un contexte identique ou différent. Le niveau du développement des compétences de lecture sont très variables, cette démarche organise une différenciation de la pédagogie permettant de prendre en compte les goûts, les rythmes et les compétences de lecture très sensiblement différents chez les élèves d'une même classe et aider à gérer l'hétérogénéité de la classe pour faire progresser tous les élèves. L'enfant peut ainsi approcher les ouvrages de manière adaptée à son propre niveau par :

- la lecture personnelle et silencieuse (en classe, à l'école, à la maison).
 - l'approfondissement de certains extraits de l'ouvrage ;
 - la lecture à haute voix par l'adulte (des passages complexes par exemple) ;
 - la lecture à haute voix (préparée) par d'autres élèves.
- Le résumé total ou partiel que peut en faire l'enseignant ou un enfant ayant préparé cette présentation

Il sera possible de lire les romans intégralement, des extraits choisis. Il sera possible de proposer plusieurs itinéraires de lecture dans les ouvrages.

Le principe du contrat de lecture

Chacun lit ce qu'il peut dans un ensemble de livres ayant des points communs (même thématique, même collection, même illustrateur, genre littéraire identique, etc.), afin d'en parler en classe, d'en extraire certaines données, de découvrir les caractères qui les unissent ou les différencient, afin de construire, au sein du groupe, des références culturelles, des émotions et des connaissances et installer ainsi des habitudes, des compétences culturelles de

lecture. Dans la littérature, chaque livre parle des autres livres. Le rôle de l'école de la République doit aider tous les enfants à explorer cet univers.

Le « milieu classe » amène les élèves à construire un comportement de bon lecteur : avoir un livre en cours devient normal, les débats, l'organisation, la vie de la classe, l'ambiance banalisent cette attitude. Cela ne bride pas les meilleurs lecteurs et donne l'habitude aux enfants de « sauter » d'un livre à l'autre. Ainsi, il modifie le rythme de lecture et améliore le comportement de lecteur dans le cadre souhaité par les programmes pour l'école.

La constitution de ce type de corpus va aider à la rotation des livres, enrichir les débats littéraires : ceux qui auront lu le livre présenteront leurs impressions qui pourront être contradictoires, à eux d'apprendre à argumenter avec l'aide du maître, les autres leur poseront les questions attendues et décideront (ou pas) de lire le livre présenté. Lors d'un autre débat littéraire, ils confirmeront ou infirmeront les opinions déjà avancées, relançant les échanges autour de ce livre pour d'autres. Ainsi, ils découvriront que quelqu'un peut avoir une opinion différente de la leur (ce n'est pas grave, c'est une impression de lecture) et devront apprendre à argumenter plus finement à l'oral.

Les finances

Acheter 30 livres pour 30 élèves revient au même coût qu'acheter 10 livres différents en 3 exemplaires ! Le rythme de lecture autonome est individualisé. Les lecteurs ont un éventail de choix plus large ; le « manque » de livres favorise les échanges sur les lectures. De plus, il devient possible d'élargir la richesse du corpus proposé en alimentant celui-ci à l'aide d'autres œuvres empruntées à la bibliothèque municipale, de l'inspection, des CRDP ou des CDDP à d'autres classes ou écoles ou achetés en provenance du secteur de l'occasion.

Projets de finalisation

Pour donner du sens aux apprentissages, les données extraites des livres pendant les séances consacrées à ce corpus (identification des supports littéraires, des personnages, des lieux des aventures, des époques des récits, des analogies, repérage des structures narratives, des références culturelles, des transgressions et des évolutions, etc.) seront utilisées pour une finalité de fin de contrat : la fabrication d'une exposition à la BCD, la rencontre avec un auteur, la publication d'une histoire issue des lectures, les jeux détournés utilisant des données issues des livres rassemblés (jeu de l'oie des œuvres lues, Trivial Pursuit, enrichissement du site de l'école, etc.* consulter à ce sujet du même auteur *Apprendre à aimer lire* Hachette éducation 1995 à 2006). Des projets qui auront permis de dire, lire, écrire en classe.

Où et quand lire ?

La lecture des œuvres s'effectue en classe et ailleurs selon les directives des programmes pour l'école (à la maison, à la BCD, en vacances, etc.), ceci afin d'aider à ancrer des habitudes et devenir un lecteur enthousiaste, régulier et autonome. Apprendre à lire est bien un artisanat.

Le coin réunion

Toujours présent dans les classes de l'école maternelle, nous préconisons son installation dans les classes de l'école élémentaire. Apprendre à parler, c'est apprendre à écouter ; se voir pour s'écouter. Ce coin réunion va devenir le coin symbolique de la prise de parole dans la classe. Trois bancs et une chaise organisée en U seront suffisants.

D'autres activités pourront s'y tenir tout au long de la journée (dire et écouter des poésies, chanter, observer un objet et en parler, organiser d'autres débats, travailler avec les ardoises, etc.)

Les rituels : parler souvent des lectures

Parler le plus souvent des livres, de leur contenu, des émotions ressenties, du lieu et du moment où on les a lus, des ressemblances avec d'autres livres, etc.

Chaque jour, à l'accueil ou à un autre moment de la journée, dans le coin réunion, donner rituellement l'habitude de parler des livres. L'apprentissage est une pratique sociale et socioculturelle qui suppose des interactions complexes entre les individus et leur environnement social. Les actions de ritualisation ont une fonction d'intégration et de perpétuation d'un groupe social. Ainsi, les enfants de la classe, qui *a priori* n'aiment pas lire, vont chercher à intégrer le groupe de ceux qui aiment lire ou lisent beaucoup, puisque c'est la normalité...

Les séquences (constituées de séances)

Elles s'effectuent forcément en classe à l'aide du contenu des livres. Il s'agit de moments de synthèse et de mise en réseau. Ces séances obligent à des lectures complémentaires d'ouvrages dans lesquels des informations concourent à l'intelligibilité. D'autres types d'écrits seront utilisés : des documentaires, des journaux, l'ordinateur...

Lieux et temps des lectures

Grouper ensemble une série d'ouvrages aide les enfants à faire des mises en réseau et étudier la particularité d'un ensemble. Un bon lecteur est en contact avec les livres et des écrits différents : il sait choisir et affronter la quantité de lecture. Il est capable de lire intégralement des livres et de s'arrêter avant la fin si besoin.

Tout s'apprend. Faciliter les croisements culturels et connaître beaucoup de livres aide à aimer lire et à automatiser cette pratique.

Le cahier de littérature

Document d'application des programmes – Littérature Cycle 3 ; collection école ; Ministère de l'Éducation nationale (DESCO) ; édition SCÉRÉN

Page 12 : « On évitera de faire rédiger des « fiches de lecture ». En revanche, on peut suggérer aux élèves qui le souhaitent de tenir un « carnet de lectures » ou ils notent les livres lus »..... « Ces carnets relèvent évidemment du privé et ne doivent faire l'objet d'aucune exploitation collective ».....

Conçu comme un journal intime, il est avant tout une mémoire individuelle et privée des lectures des enfants. Il doit être présent et enrichi tout au long du cycle et de la scolarité. Pour comprendre ce que l'on lit, il faut se souvenir de ce que l'on a lu. Il est important que tous les enfants du primaire sortent avec une bibliothèque dans la tête. Ce cahier doit aider les lecteurs à garder une trace de ses lectures, de ses émotions. Cette mise en mémoire pourra être utile pour les débats en classe.

On pourrait le comparer à un carnet de voyages, dans lequel il dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire, ici ses lectures. Avec l'objectif de lier mémoire, culture, littérature et esthétisme.

L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer.

Que noter ? Des pistes : le titre du livre lu, l'auteur, l'illustrateur, l'éditeur, le lieu d'emprunt (bibliothèque ou achat). Il peut contenir également des informations sur les personnages, des

interrogations personnelles, une critique, la copie d'un cours passage, des inférences, y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage.

Tout s'apprend, le rôle facilitateur et d'aide de l'enseignant sera primordial pour sa réussite. Ne pas oublier le rôle des parents dans cette réussite.

Prendre des notes

Les séances vont devoir s'appuyer sur des enquêtes dans les lectures. Afin de ne pas casser le rythme de lecture et ne pas recopier des passages entiers des livres, il conviendra de proposer aux élèves de ne relever que le numéro de la page où une information importante serait identifiée. En classe, en atelier il sera temps de valider ce renseignement et de l'intégrer (ou pas) au travail commun.

Le tableau mural

Il doit être construit au début du contrat. Les élèves colleront un logo compris par tous leurs impressions sur le livre : certains utilisent les signes + et $-\frac{1}{2}$, d'autres élèves fabriquent le tableau mural en art visuel.

Ici, ce panneau mural correspond au travail de mise en réseau proposé page xx.

| Noms Des élèves |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|-----------------|---|---|---|---|--|---|---|---|---|
| Alix | | | | | | | | | |
| Laure | | | | | | | | | |
| Wilfrid | | | | | | | | | |
| Ahmed | | | | | | | | | |
| Cédric | | | | | | | | | |
| Maud | | | | | | | | | |
| Titof | | | | | | | | | |
| Isabelle | | | | | | | | | |
| ... | | | | | | | | | |

Il ne s'agit pas de transformer ces œuvres en manuels scolaires ou en simples outil d'étude.

Ce sont de vrais réservoir d'émotion.

Quels liens avec les séances d'Histoire ?

Nous savons que la compréhension globale d'un texte dépend très fortement des connaissances préalables des élèves sur le sujet évoqué par le texte. Les élèves qui comprennent le mieux sont ceux qui possèdent des connaissances préalables ou des références culturelles sur les contenus à lire. Ils opèrent beaucoup mieux les inférences et identifient ensuite mieux les substitutions.

C'est ainsi que dans tous les séquences proposées ici, il conviendra systématiquement de .Préparer les lectures par une activation des connaissances préalables sur l'époque abordée par ce roman ;

.D'entraîner les élèves à faire des inférences en explicitant le non-dit ou l'implicite d'un texte, faire expliciter ces procédures lors d'ateliers lecture en instaurant des débats de compréhension et d'interprétation des textes.

.Entraîner aux inférences sur le texte (inférer le non-dit, l'implicite, les relations anaphoriques conditionnent une aide à la compréhension fine (étude de passages clés par exemple)

L'objectif étant d'habituer les élèves à expliciter les inférences qui amènent à comprendre l'implicite soutenant le sens d'un texte.

Des pistes pour les ateliers littéraires :

Imaginer un autre épisode, une autre aventure vécue par le personnage

En écrivant dans les blancs du texte

Ecrire un documentaire à l'aide des personnages du roman

Ecrire des résumés

On veillera à ne pas systématiser ce genre de séance La notion de héros

La notion de narrateur

La notion de temps : apprendre à distinguer le temps de l'histoire et le temps de la narration,

La chronologie des faits

Saisir l'implicite et l'exprimer

Etudier le paratexte

L'étude du découpage en chapitres

Connaître l'auteur, l'illustrateur

L'évaluation

Le ... l'arrêta de la main :
 - Dieu sait bien qu'il vaut mieux que l'homme, dans son ignorance, punisse un innocent, que de laisser courir un coupable. Car un coupable peut corrompre mille innocents et porter la malédiction sur la tête de nos enfants. L'innocent, s'il brûle au bûcher, rejoindra immédiatement la droite de Dieu, dans la félicité éternelle.

13) ... en fut sidéré. Il lança un regard de fureur et d'impuissance vers le tas de fagots, vers Jordane qui, effondrée dans la neige, ne faisait pas un geste. On allait la brûler. Elle avait douze ans.

Pour la première fois, le prédicateur se tourna enfin vers elle :
 - Qu'as-tu à dire pour ta défense ?

Le ... les traits tirés, apparut alors sur le pont. L'état impeccable de ses bottes de cuir graissées révélait qu'il avait passé le coup dur à l'abri de sa confortable cabine. Peut-être parce qu'il avait moins souffert que les autres, il reprit ses esprits plus rapidement et commanda de s'occuper immédiatement de l'entrepont. C'est seulement à ce moment-là qu'on perçut les cris et les gémissements qui venaient d'en bas. On se précipita pour ouvrir les écoutilles.

La dame dut surprendre son regard, car elle dit :

- Vous ne vous êtes jamais vu dans un miroir de verre ?

- Ma foi non.

- Regardez. Vous verrez, c'est très précis, beaucoup plus que le métal poli.

10) ... ne résista pas, et ce qu'il vit le stupéfia : un visage étroit, bruni par le soleil, des cheveux blondasses hirsutes (il se les taillait au couteau), un cou maigre. A part cela, un nez moyen, des yeux moyens (gris-vert ?), une bouche moyenne (vite expressive), des oreilles moyennes (plutôt bien dessinées), un menton volontaire.

- Se voir de l'extérieur, souffla-t-il étonné, ce n'est pas du

- Une vraie chance, grogna 11) en enjambant le rempart.

Très pratique, de descendre le long d'une corde avec un sac et une écritoire accrochés à l'épaule. Il n'était pas un chevalier sans peur, lui, juste un scribe ! En plus il avait encore mal partout à cause de ces maudits cochons.



- Je ne devrais peut-être pas... Mais enfin, si Sa Sainteté vous admet près d'elle, c'est que vous le méritez. Vous n'êtes pas du genre à répéter les secrets. Je me trompe ?

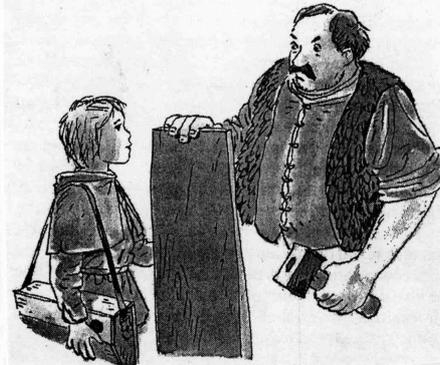
12) ... protesta aussitôt de son sérieux et de sa discrétion.

- Je suis premier chambrier du pape. Sa Sainteté me fait la bonté de m'accorder sa confiance pour l'habiller, l'éventer, lui fournir médicaments et épices, apporter les suppliques, veiller sur son sommeil...

Il sursauta. Décidément, passer son temps sur le qui-vive ne lui valait rien.

C'était ... 13)

- Écris donc ce que je viens d'entendre dire : « Si les Anglais arrivaient à prendre la cité, ils y trouveraient tant d'or et d'argent, tant de magnifiques bijoux et de



Pourtant, 14) avait trouvé que ses arguments étaient valables et observé que, s'il était coupable, il aurait filé avant le jour. Julienne s'était ralliée à son avis. Adalaïs avait même ajouté que l'écritoire étant restée à ses pieds pendant la nuit, il était facile de l'ouvrir. Rien n'y avait fait. Ils restaient minoritaires. Les autres avaient décidé tout simplement de le pendre haut et court à la prochaine branche. Crédiou ! Il ne se rappelait pas s'être, de toute sa vie, trouvé dans une situation aussi critique.

Un élément nouveau, voilà ce qu'il fallait. Trouver un élément nouveau, qui prouve son innocence. Oui, mais lequel ?

Réfléchir, et vite ! Parce que quand on aurait fini d'ensevelir l'ancien soldat, on s'occuperait de son cas.

Assis sur son écritoire, ... contemplait ses pieds. Trouver une idée... Une idée... Tiens, le cuir de ses

Proposer en fin de lecture sur quelques points essentiels que l'on vise à faire maîtriser par les enfants (personnages, narrateurs, liens avec l'Histoire, etc.) afin de poursuivre dans la réussite l'enchaînement des séances.

Exemple d'évaluation de la compréhension du personnage principal de la série Garin Trousseboeuf (voir page xx) : Le maître de la classe, après une séance portant sur le personnage principal de la série, a prélevé dans les livres de la classe des interventions de personnages de la série et a masqué leur nom. Les élèves devaient reconnaître s'il s'agissait de Garin ou d'un autre personnage. En synthèse, en classe entière, ils devaient justifier leur choix. Ce moment d'échange permettant d'affermir la connaissance du personnage par l'ensemble des élèves et la compréhension des volumes à lire du contrat.

Michel Peltier CPAIEN